

METAMORPHOSE et TRANSFIGURATION

(Homélie pour le 2^e dimanche du Carême – année B- 25 février 2018)

*Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmène, eux seuls,
à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux.
Ses vêtements devinrent resplendissants,
d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille.
Élie leur apparut avec Moïse, et ils s'entretenaient avec Jésus.
Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est heureux que nous soyons ici !
Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. »
De fait, il ne savait que dire, tant était grande leur frayeur.
Survint une nuée qui les couvrit de son ombre,
et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoutez-le. »
Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux.
En descendant de la montagne, Jésus leur défendit de raconter à personne ce qu'ils avaient vu,
avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.
Et ils restèrent fermement attachés à cette consigne,
tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts ».*
Marc 9, 2-10

Quelque part en Grèce, à moins que ce ne soit en Italie, aux alentours de l'année 80.

La Communauté judéo-chrétienne locale a eu à souffrir des premières persécutions, notamment de celle de Néron, l'empereur psychopathe, schizophrène et mégalomane. On a accusé ses membres, et on les accusera encore longtemps par la suite, d'être des impies : ils refusent en effet de sacrifier aux dieux de Rome, et de révéler la statue de l'Empereur; ils sont donc considérés par tous comme hors-la-loi et dangereux pour l'autorité impériale et les représentants du Pouvoir en place. Dans la plupart des familles, il y a eu un témoin de la foi, un martyr comme on dit en langue grecque. Et les survivants se posent ces questions, qu'ils répercutent à leurs Anciens : Avons-nous fait le bon choix en mettant notre confiance en Jésus de Nazareth comme Messie et Sauveur ? Est-il vraiment le Fils de Dieu ainsi qu'on nous l'a dit ? Vaut-il la peine de vivre et de mourir pour lui ? Et que sont devenus ceux et celles qui ont subi le martyre en son nom ?

Et Marc, plutôt que de répondre par un discours abstrait, raconte une histoire concrète. Ou plutôt il rappelle un événement extraordinaire qu'on lui a raconté à lui-même, puisqu'il ne l'a pas vécu.

Un jour, trois disciples ont eu le privilège de voir par anticipation Jésus comme Messie glorieux. Quelle fut au juste la réalité de l'événement de ce que Marc nomme "métamorphose", et que nous avons traduit en français par le terme de "transfiguration" ? Nul ne le sait, car ce fut une expérience spirituelle, qui, comme toutes les expériences spirituelles, est indicible. Mais ce fut dense, comme la rencontre de Moïse et de Dieu sur "la montagne", lorsque "la nuée" indiquait au Peuple qu'il se passait là-haut quelque chose d'extraordinaire, et qu'on entendait le tonnerre dans lequel le Peuple reconnaissait la voix de Dieu. Et ce fut bref, à tel point qu'ils auraient bien voulu prolonger cette expérience, comme les disciples d'Emmaüs... alors qu'elle avait déjà cessé. Ils avaient vu la Gloire de Dieu sur le visage de Jésus. Sur le coup ils n'avaient pas saisi la profondeur ni la portée de l'événement; à tel point que, lors de la Passion et de la mise à mort, ils s'étaient enfuis comme les autres. Mais le fait d'avoir vu Jésus vivant après avoir constaté sa mort, les avait véritablement bouleversés : c'est alors qu'ils avaient compris à quel point le Jésus qu'ils avaient suivi, avec qui ils avaient parlé, mangé et bu, était supérieur à Moïse et à Elie, les deux plus grands prophètes de l'Histoire du Peuple de Dieu. C'est alors seulement qu'ils avaient réalisé le caractère unique et privilégié de l'événement dont ils avaient été témoins. Et rien désormais ni personne n'avait pu les empêcher d'affirmer avec force leur foi à Jésus, Messie-Ressuscité d'entre les morts.

Voilà ce que Marc disait à sa Communauté.

Des questions sur le monde, sur nous-mêmes, sur le présent et sur l'avenir, sur la pertinence de notre foi et sur l'Eglise, nous nous en posons à nous-mêmes, et les uns aux autres ! Nous voudrions des réponses sûres, des perspectives précises, des projets forts. Et nous ne pouvons vivre que dans le provisoire ! Et parfois, nous nous demandons : à quoi bon ?

Mais je pense aussi que nous sommes un certain nombre ici à avoir vécu quelques expériences spirituelles fortes, à l'occasion d'une naissance, d'une adoption ou d'un décès, d'une conversion ou d'une re-conversion, d'une rencontre ou d'une séparation, de la découverte d'un amour, d'une visite, d'un événement particulier... Nous en avons gardé la nostalgie, car nous aurions désiré qu'elles se prolongent, nous aurions aimé nous installer dans ce qui ne peut être que provisoire, passager, furtif, mais d'une rare densité. Et la vie, avec ses exigences a repris ses droits. Et nous sommes repartis, convaincus qu'il y a un avenir pour la foi au Christ-ressuscité, et que le monde et l'Humanité sont aimés de Dieu !

Et nous voici aujourd'hui, encore une fois réunis pour une expérience spirituelle qui peut être très forte : la rencontre du Christ ressuscité dans l'Eucharistie. Pour d'autres que nous, et qui regardent notre Assemblée de l'extérieur, ce n'est peut-être qu'une rite religieux apparemment banal. Pour nous, c'est le moment privilégié où le Christ nous rejoint et nous entraîne avec lui dans l'action de grâces à son Père. Et nous serions peut-être tentés de faire durer, d'ajouter un chant, un poème ou une pièce musicale. Mais il va falloir repartir, pour que l'Esprit du Christ ressuscité nous aide à changer la vie de nos frères, comme il a un jour changé la nôtre !

Changer la vie, transfigurer le monde : une utopie ? peut-être, mais aussi un beau programme !

Jean-Paul BOULAND